Construction du schéma corporel

Le schéma corporel est une perception que chacun a de son propre corps, de ses différentes parties, de sa position par rapport à la verticale ou l'horizontale au cours des mouvements. Il se constitue tout au long de l'enfance et est considéré comme acquis vers l'âge de 11 ans.

Le schéma corporel est donc une représentation interne du corps ressenti et perçu du point de vue tactile, visuel et postural. Un mauvais schéma corporel est souvent associé à un trouble de la structuration spatiale et/ou temporelle...

Visualiser son corps : Silhouettes d'élèves représentées avec des galets dans la cour de l'école.

Le schéma corporel se construit au cours des 12 premières années, jusqu'à l'âge de 3 ans environ, c'est la période des premières sensations sensorimotrices et d'exploration du monde extérieur. De 3 à 7 ans, l'intériorisation de l'image corporelle se poursuit et s'affine, le corps sert de référence pour situer la position des objets. Par la suite, c'est principalement l'ajustement et l'anticipation des coordinations motrices pour les gestes demandant précision et habileté qui sollicitent l'image corporelle (pour l'écriture notamment).

Importance du schéma corporel

La mise en place de l'image de son corps va se faire petit à petit à partir des expériences multiples que va vivre l'enfant dans son environnement. Il aura à prendre conscience des limites de son corps (sa forme et sa taille), de l'activité motrice qu'il peut produire et de ses conséquences (lancer, attraper, se déplacer, sauter, mais aussi dessiner, écrire etc.), de ses postures, de ses expressions (attitudes, mimiques, sourire, etc.). Il devra connaître et nommer les parties du corps (sur soi puis sur autrui) et leur position dans l'espace, il aura à s'orienter dans l'espace ambiant mais aussi sur l'espace feuille. La connaissance de la droite et la gauche sont nécessaires pour commencer l'écriture.

Marcher à quatre pattes (dessin de GS)

La structuration du schéma corporel qui permet la prise de conscience de son corps et de ses actions motrices, outre sa nécessité pour les apprentissages scolaires, aura une influence sur :

- L'image de soi : ce que je suis, mes émotions, sentiments, intérêts, qualités, capacités …
- L'estime de soi : la manière dont nous nous évaluons, notre valeur personnelle.
- La confiance en soi : la perception de sa capacité à réaliser des actions, des projets, avoir confiance dans ses compétences

Toutes choses qui permettent la construction de l'identité de chacun et l'entrée dans les apprentissages.

Société BIC SA - 14 rue Jeanne d'Asnières - 92611 CLICHY Cedex France - RCS NANTERRE 552 008 443

Représenter les émotions : joie, colère, tristesse … (GS)

Avant de proposer une situation d'écriture à un jeune enfant, il faut s'assurer que la construction de son schéma corporel suit une évolution correcte, bien qu'elle ne soit pas régulière ou identique pour tous. Les expériences individuelles sont importantes dans ce processus. L'école maternelle est le lieu idéal pour stimuler et enrichir ce développement.

Une étape importante : la connaissance des parties du corps et de leurs positions

Il s'agit pour l'enfant de savoir nommer les parties de son corps mais aussi de les situer d'abord sur soi, sur des représentations (dessins, photos) et plus tard sur autrui.
L'identification, la désignation et la qualification des parties droites et gauches du corps sont des acquisitions essentielles. Les comptines avec jeux de mains, les danses chantées avec gestes (« planter des choux » par exemple ou jeu de « Jacques a dit ») sont d'une aide efficace et sont à utiliser quotidiennement avant de passer à une représentation abstraite (dessins, photos, collages). La latéralisation s'affirmera au cours de ces exercices. Il n'est pas facile pour le jeune enfant de comprendre que la main droite reste toujours à droite de son propre corps lorsqu'il se retourne.
À l'école, les enseignants aident les élèves à identifier, nommer et imiter diverses attitudes, debout, assis, bras levés, etc. Les yeux fermés, l'enfant devra se représenter comment sont placées ses jambes, ses bras, son dos, etc. Les exercices de motricité globale, jeux d'équilibre, l'utilisation de supports comme balles, cerceaux, anneaux, contribuent à l'enrichissement des expériences sensorimotrices en vue du développement des coordinations et de l'efficience de l'ajustement postural. L'utilisation de poupées, de pantins articulés, sont des supports particulièrement intéressants pour les plus jeunes.

Nommer les doigts (PS)

Les moments de repos, de relaxation, la baisse du tonus aident à mieux sentir les informations sensorielles provenant de son corps, et à l'instauration d'un autocontrôle corporel.
Le rôle du langage est ici très important (acquisition du vocabulaire adéquat) comme l'imitation des gestes d'autrui (adulte et partenaires).
Une étape sera franchie lorsque l'enfant pourra se positionner par rapport à des objets non orientés : se tenir à la droite de la table, à côté, dessous, etc., dans ce cas l'objet doit se situer par rapport à lui-même.
L'identification de la gauche et la droite sur autrui sera tardivement acquise (en grande section le plus souvent)

L' expérience du miroir

C'est bien avant ses 18 mois que l'enfant reconnaît son image dans un miroir. C'est un passage important qui lui permet d'établir la différence entre son corps et le monde extérieur. D'abord, cette image l'intrigue, puis, grâce à la verbalisation de son entourage qui nomme ce reflet, la prise de conscience qu'il s'agit de sa propre image, outre les moments de jubilation et de jeux (grimaces), contribue à la construction de son identité et par la suite aide à la perception du schéma corporel.
Installer des miroirs en classe maternelle permet de travailler le schéma corporel, mais aussi l'organisation spatiale, voir ce qui est derrière soi (personnes, objets), ou à l'arrière des objets[1]. En outre les grands miroirs offrent la possibilité de se voir en totalité, ce qui est intéressant pour l'identification des parties du corps, leurs positions et leurs mouvements. Les jeux d'ombre (l'ombre corporelle) contribuent également à développer l'image du corps de façon ludique.

1- Consulter le document : explorer le monde, dans les ressources maternelle : les miroirs.
https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Explorer/45/3/Ress_c1_Explorer_miroirs_456453.pdf

Société BIC SA - 14 rue Jeanne d'Asnières - 92611 CLICHY Cedex France - RCS NANTERRE 552 008 443

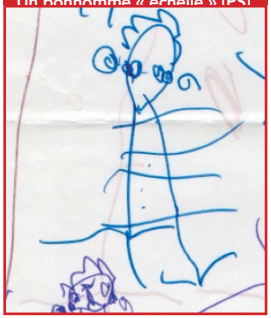
Le dessin du bonhomme

Si le dessin du bonhomme est un indicateur précieux de développement de l'enfant, notamment au niveau de la construction du schéma corporel, il faut rester prudent, il n'en est pas pour autant un indicateur absolu du développement psychique. Certains enfants s'expriment mieux avec leur corps (danse) qu'avec des crayons.
Néanmoins, on constate globalement l'évolution du dessin des personnages au cours de la scolarité maternelle. Le bonhomme « têtard » ou « soleil » va petit à petit acquérir les éléments corporels essentiels, bras, jambes, mains, cheveux, puis des détails vont s'ajouter (cils, pieds) et des accessoires (bijoux, chaussures, vêtements).
Dans un premier temps, le dessin ne correspond pas à la perception (petite section, stade du bonhomme têtard). Puis l'enfant dessine ce qu'il connaît et non ce qu'il voit (moyenne et grande section), ce n'est qu'après 8 ans qu'il tient compte de ce qu'il observe, respecte les proportions, apparaît le dessin de profil des personnages vers cet âge-là.

Un bonhomme soleil (PS)

Dessin déjà plus élaboré (MS)

Un bonhomme « échelle » (PS)



Fin de grande section,les parties du corps sont bien diversifiées

projection schéma corporel

Représentation de son corps par un élève (GS) : il trace une cicatrice au-dessus de l'œil gauche alors qu'elle est en réalité sur son œil droit. C'est une projection en miroir de cette particularité.

Structurer l'espace pour structurer l'image de son corps : deux constructions intimement liées

Chez l'enfant, la connaissance et la structuration de l'espace se construisent au regard de son propre corps. C'est par le vécu corporel qu'il organise ses repères spatiaux. Deux aspects distincts sont à considérer : l'exploration des espaces proches et lointains, et l'appropriation de l'espace feuille, compétence à maîtriser nécessairement pour écrire.
Trois dimensions sont nécessaires à ces deux types de conquêtes : l'action motrice, le langage et les représentations mentales.

Société BIC SA - 14 rue Jeanne d'Asnières - 92611 CLICHY Cedex France - RCS NANTERRE 552 008 443

L'espace proche et lointain

La conquête de ces espaces se fait par l'expérience, espace d'abord vécu (mouvements et déplacements), puis conçu et organisé (images, constructions) enfin représenté (dessins, maquettes, plans).
À l'école maternelle cette conquête commence par l'action, l'évolution du corps dans les différents espaces, les positions relatives d'objets. Les espaces investis sont de plus en plus vastes, et de plus en plus lointains, de la classe à l'école, au quartier et peut-être à la ville. Les trajets, trajectoires, itinéraires, jeux de piste, participent à cette structuration.

Activité d'organisation spatiale en PS : positionner les chaises comme sur le modèle : dos à dos ou face à face.

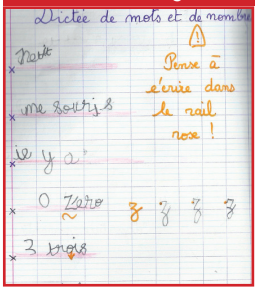
La construction du schéma corporel se déroule au cours de ces interactions étayées par le langage : le lexique spécifique relatif aux relations topologiques (loin, près de, à côté …) et par rapport au corps « référent ».
Par la suite, les images, les photos, les séquences filmées, les schémas, maquettes ou plans, permettent le passage de l'espace vécu à l'espace représenté. Il serait vain et même dommageable d'aborder ces notions spatiales à partir de supports abstraits sans les faire vivre dans des situations concrètes.

« Les supports symboliques qui vont permettre d'évoquer des situations d'action alors que celles-ci sont absentes, sont d'autant plus importants que le temps qui sépare l'action motrice des échanges langagiers est important. »
Eduscol, Ressources maternelle, Agir dans l'espace.

L' espace feuille

Pour écrire, l'enfant doit nécessairement s'orienter sur l'espace d'une feuille. Il doit pouvoir commencer son écrit à gauche de la feuille, en haut, et continuer selon une trajectoire rectiligne horizontale. Puis, lorsque le texte est long, revenir à gauche de la feuille pour continuer sous la première ligne d'écriture et maintenir un alignement.
Il devra en outre observer certaines contraintes : écrire entre deux lignes, sans dépasser, mais aussi respecter, outre leur forme, la taille des lettres et leurs proportions.

Écrire dans les interlignes (CP)

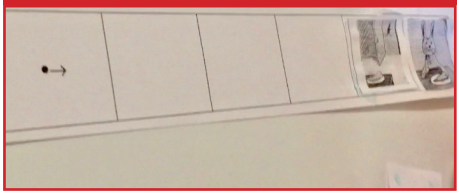


Comme la feuille d'écriture n'a pas d'orientation propre, l'enfant aura à comprendre ce qu'est le « haut » et le « bas » de cette surface. C'est par la démonstration, l'imitation et le langage, qu'il accèdera à ces normes. Ce sera plus complexe en ce qui concerne la gauche et la droite de la feuille. En effet,

Société BIC SA - 14 rue Jeanne d'Asnières - 92611 CLICHY Cedex France - RCS NANTERRE 552 008 443

la latéralisation étant tardive, la distinction de la gauche et de la droite est difficile sur un support non orienté. Pour les aider, les enseignants tracent des indices pour signaler le point de départ des écritures : un point coloré, une flèche qui indique également la trajectoire à suivre. Ces aides sont notamment nécessaires aux gauchers qui, comme nous l'avons déjà évoqué (texte sur les gauchers), commencent spontanément à droite de la feuille leurs écritures. Cependant, les enfants devront petit à petit se défaire des indices matérialisés pour prendre des repères sur la feuille par rapport à eux même. C'est tout l'enjeu de la construction du schéma corporel et de la latéralisation

point de départ

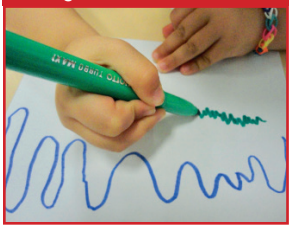


Une flèche a été tracée pour indiquer le point de départ à gauche (ce que n'a pas respecté l'enfant)

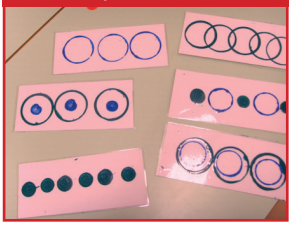
Il faudra aussi que l'enfant respecte l'organisation spatiale spécifique des mots sur la ligne, c'est à dire les séparations entre les mots en écriture en capitales ou en script. L'entité du mot va de soi en écriture cursive.
On comprend que l'apprentissage de l'écriture ne se réduit pas à la copie, c'est-à-dire, à «faire comme le modèle», il faut en effet s'approprier une quantité de conventions qui diffèrent selon les pays et les systèmes d'écriture. C'est encore ici, par des manipulations, et surtout avec le soutien du langage, que toutes les notions spécifiques à l'écriture seront acquises.

Suivre un tracé de haut en bas (PS)

Tracer des lignes de gauche à droite (MS)



Savoir reproduire les diverses positions des tracés



Troubles schéma corporel

La motricité fine (pour écrire notamment) peut être perturbée par une mauvaise construction du schéma corporel. Les troubles du schéma corporel ne sont pas toujours manifestes et peuvent être confondus avec les maladresses et hésitations, attitudes normales et courantes lors des premiers apprentissages de l'écriture. C'est la persistance des symptômes qui peut alerter, des maladresses qui ne se réduisent pas : un manque de coordination motrice pour tracer des formes simples, des confusions entre droite et gauche, des crispations, une mauvaise connaissance du corps, des difficultés récurrentes pour s'orienter sur une feuille, quel que soit l'exercice (graphisme simple par exemple), écritures déstructurées, organisation spatiale aléatoire des éléments de la lettre ou des mots. Il est nécessaire de compléter ces constats par de nombreuses observations de l'enfant dans différents domaines d'activité. Cependant, il faut rester prudent et ne pas hésiter à diriger vers un spécialiste en cas de doute.

Tableau des principales connaissances des parties du corps selon les âges (qui sont des repères approximatifs et variables d'un enfant à l'autre.)

Ages	Identification des parties du corps
2-3 ans	Main, pied, œil, cheveux, dos, ventre, jambes, bras, tête
4 ans	Dent, joue, front, genoux, épaules, coudes, cou, pouce, ongle, lèvres, talon, menton
5 ans	Cils, sourcils, poignet, narine
6 ans	Chevilles
7 ans	Hanches

Société BIC SA - 14 rue Jeanne d'Asnières - 92611 CLICHY Cedex France - RCS NANTERRE 552 008 443